

titre. Le coauteur d'un livre prend la responsabilité de ce qu'il contient, je suppose, mais mon honorable ami ne s'est pas montré très équitable en donnant à entendre à la Chambre que M. Marsh a écrit lui-même les critiques adressées au corps mentionné par l'honorable sénateur.

L'honorable M. HAIG: Non, il a collaboré à la rédaction du livre.

L'honorable M. DAVIES: L'honorable sénateur d'Inkerman fait erreur. Le livre est intitulé: "Social Planning for Canada". Il est dit dans l'avant-propos que l'ouvrage a été écrit en collaboration et que les idées exprimées sont celles des auteurs, dont l'un est M. Marsh.

L'honorable M. QUINN: Et vous pouvez juger un homme d'après ses fréquentations.

L'honorable M. HUGESSEN: Comme le dit l'honorable sénateur, les auteurs sont peut-être collectivement responsables de l'ouvrage, mais j'ai certes eu l'impression que, d'après lui, M. Marsh avait écrit lui-même le blâme adressé au Sénat.

L'honorable M. DAVIES: Pour ce qu'on en sait, il est peut-être l'auteur de ce chapitre.

L'honorable M. HUGESSEN: Qu'il le soit ou non, cela n'a rien à voir à la discussion sur la sécurité sociale. L'honorable sénateur ne cherche-t-il vraiment pas à nous écarter de la question? Quel que soit le sentiment de M. Marsh ou de quiconque sur l'utilité ou l'inutilité de ce corps, je veux bien écouter ce qu'il dit, pourvu qu'il me fournisse des idées saines sur la sécurité sociale au pays.

L'honorable M. HORNER: Je ne crois pas qu'il en ait.

L'honorable M. HUGESSEN: C'est l'opinion de l'honorable sénateur.

L'honorable M. MacLENNAN: En substance, l'honorable sénateur de Kingston critique le rapport Marsh en disant qu'il ne s'occupera pas beaucoup des dires de M. Marsh s'il connaît aussi bien la sécurité sociale que le Sénat, et je suis de l'avis de l'honorable sénateur.

L'honorable M. HUGESSEN: Je puis seulement répéter que je regrette que l'honorable sénateur de Kingston s'en soit pris personnellement à un témoin qui est venu déposer en toute bonne foi et à ma demande devant le sous-comité du Sénat. C'est une piètre recommandation pour les témoignages que nos comités recueilleront dans l'avenir si, dans la suite, les témoins doivent être en butte à des attaques en cette enceinte à cause de leurs idées politiques.

L'honorable M. HORNER: Que pensez-vous de l'attitude d'un homme qui se présente devant un comité sénatorial, après avoir collaboré à la rédaction d'un livre qui condamne notre Chambre et insulte ses membres?

L'honorable M. HUGESSEN: Je répondrai à mon honorable ami que la meilleure façon de convaincre M. Marsh ou qui que ce soit que le Sénat ne représente pas les capitalistes, c'est de s'intéresser activement et de collaborer à l'application de la sécurité sociale pour notre population entière.

J'ai peu de choses à ajouter, honorables sénateurs. J'ai improvisé, ne voulant pas laisser passer l'occasion sans faire des commentaires,—j'espère qu'ils ne sont pas trop sévères ou malveillants,—sur les remarques de l'honorable sénateur de Kingston.

L'honorable M. HORNER: Honorables sénateurs, je tiens à dire que j'ai beaucoup apprécié le discours de l'honorable sénateur de Kingston. Quant à l'accusation portée contre les membres de la Chambre par M. Marsh, on ne me reprochera certes pas d'appuyer les capitalistes, après les observations que j'ai faites à la Chambre l'hiver dernier.

Alors qu'on interrogeait M. Marsh devant notre comité de la sécurité sociale, je me suis rappelé une réunion politique tenue en Saskatchewan. Il y avait là, un vieux personnage dont le talent pratique était presque universel. Un de mes partisans était un merveilleux orateur qui, en théorie, pouvait vous enseigner presque n'importe quoi. Quand le théoricien reprit son siège, l'homme pratique se leva pour dire: "C'est fort bien d'écouter notre ami, mais, mesdames et messieurs, il n'a pas assez d'esprit pratique pour suivre les pistes d'un éléphant dans sept pieds de neige." Cela exprime à peu près ce que je pense de M. Marsh.

L'honorable M. HUGESSEN: Est-ce aussi ce que vous pensez du programme de la convention de Winnipeg?

L'honorable M. MARSHALL: Honorables sénateurs, mon honorable ami...

L'honorable M. HAIG: J'invoque le Règlement. Je ferai remarquer à Son Honneur le Président qu'il est six heures.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

L'honorable DUNCAN McL. MARSHALL: Honorables sénateurs, je n'entends pas parler plus longuement ce soir que je n'entendais le faire la dernière fois que j'ai pris la parole.

L'honorable M. HAIG: Très bien, très bien.

L'honorable M. MARSHALL: Je serais désolé d'infliger le supplice de la faim à l'ho-